L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 AVRIL 1878.

42me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 29 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir nos annonces.

Par C. E. Gilmore & Co., à midi, à la Bourse d'Encan St. Louis, grande vente, sans réserve ou limite, de lots terrains dans le Troisième District. A tout, terrains de prix pour bâtir dans la rue du Canal, et une maison bâtie en bois, coin Magazine et Bien.

Par Hoffman, Marks & Co., à une heure P. M., au No. 178 de la rue Poydras, tout le fond de commerce de S. Cohn, lingerie, chapeaux, &c.

Par Eugène Tournié, au magasin d'Amédée Quiquet, 20 Vieille-Levée, sardines à l'huile.

Par S. Guinault, à onze heures, la vaches de Baptiste Sonnet.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 32 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et bredequinas.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane — Marchandises sèches, articles de fantaisie, bimbeterie, bonneterie, etc.

Par D. E. Morphy, sur le Levee, entre Poydras et Lafayette—Foin.

Un magnifique emplacement pour le commerce, à Pensacola.—Samedi, 2 mai, C. E. Gilmore & Co., vendront à l'encan, ce lot triangulaire de grande valeur, situé à la jonction de la Vieille-Levée, (prolongement Decatur) et de la rue Peters, devant l'entrepôt de la Douane. Un magasin élevé sur ce lot, se louerait fort cher. Il doit être vendu positivement. Pour les détails, voyez l'annonce.

☞ La grande vente périodique d'une magnifique collection de diamants, épinglettes, broches, bagues, pendants d'oreilles, lorgnettes, montres d'or anglaises, suisses et américaines des meilleurs horlogers, chaînes de gilet, chatelaines, etc. Aussi, des bons, certificats de ville, billets, articles d'orfèvrerie, etc., commencera positivement jeudi, 1er mai 1878, à 11 heures, au N° 11 de la rue du Camp.

Les marchands et les commerçants en général feront bien d'assister à cette vente.

ATTENTION !

☞ Les voitures, barouches, calèches, buggies, fer, sleds, roues, etc., de la succession de William Phillip, seront vendus mercredi, à 11 heures, par MM. Montgomery. Voyez l'annonce.

Fois ! Fois ! — Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Seven ! Seven ! — Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

SPECTACLES.

Mardi, 29 avril 1878.

OPÉRA—Marianne.
ACADÉMIE—Grande troupe burlesque de Pauline Markham.
MUSÉE D'ANATOMIE.—40 rue St-Charles.

Le Gouverneur Bomba.

M. Kellogg, qui a bien mérité le surnom de Bomba donné à un ex-roi de Naples qui faisait bombarder ses sujets, puisque le canon est aussi *l'ultima ratio* de son gouvernement, M. Kellogg-Bomba doit évidemment être à bout de ressources, et avoir perdu la tête pour avoir écrit les deux lettres qu'on trouvera plus bas. En vérité, en lisant cela on serait plus tenté de rire que de s'indigner, si on ne se rappelait que cet *homme* (pour employer l'expression qu'il ose appliquer à l'honorable gouverneur McEnery), si on ne se rappelait, disons-nous, que cet *homme* a déjà fait couler le sang des louisianais et qu'il le fait encore couler à cette heure.

L'idée de vouloir traduire John McEnery, élu gouverneur de l'Etat par 71,000 voix, à la barre du grand juri parcequ'il cherche à remplir les fonctions dont il a été investi par le peuple, est tellement ridicule que nous nous demandons si M. Kellogg était dans son bon sens lorsqu'il l'a émise. Car, enfin, il n'a pas été oublié que 23,000 électeurs de cette ville ont voté pour McEnery, et il devrait considérer comme peu probable qu'on trouve parmi eux des jurés pour mettre en accusation le gouverneur de leur choix.

M. Kellogg n'a pas réfléchi qu'en faisant appeler l'attention du grand juri sur la question d'usurpation des emplois, il exposait lui-même et ses complices à être mis en accusation, car s'il est une usurpation palpable et flagrante, c'est assurément celle qui a été commise par M. Kellogg, des fonctions de gouverneur, fonctions auxquelles il n'était pas éligible, d'après la Constitution de la Louisiane et auxquelles il n'a jamais été élu. M. Field, auquel M. Kellogg adresse ces lettres, n'est pas plus avocat-général que M. Hawkins n'est juge ou M. Clinton auditeur, et, s'il exécute les instructions de son chef de file, nous le croyons pas qu'il le fasse sans rire, car il n'est pas bête M. Field et il ne pourra s'empêcher de trouver étrange ce renversement des rôles.

Que dirait-on de bandits qui, par un coup de main, se seraient emparés d'un château et qui, ensuite, poursuivraient comme voleurs avec effraction les vrais propriétaires qui cesseraient d'y rentrer ?

M. Kellogg sait fort bien que sur les soixante trois ou soixante quatre mille électeurs qui ont voté pour lui le 4 novembre 1872, il y en a, aujourd'hui, SOIXANTE MILLE qui, désabusés sur son compte et comprenant qu'ils ont été dupes d'un fourbe, ne voteraient plus pour lui.

Que représente-t-il donc en Louisiane ? Lui même et les quelques fonctionnaires qui dépendent de lui. Il est en insurrection ouverte contre le peuple tout entier de l'Etat, et il ose parler de poursuivre le gouverneur légal pour révolte contre l'Etat ! En vérité, M. Kellogg est tellement abruti de la situation inextricable dans laquelle il s'est placé qu'il perd la tête.

Voici ses deux lettres à A. P. Field.

22 avril 1878.

A l'honorable A. P. Field, avocat-général de la Louisiane.

Monsieur,—Je désire appeler votre attention sur le fait que John McEnery, de la paroisse Ouachita, dans cet Etat, mais maintenant domicilié indubitablement dans la ville de la Nlle-Orléans agit depuis plusieurs semaines en violation flagrante des clauses de la section 1 de l'acte 24, intitulé : " acte déclarant que c'est un crime d'usurper un emploi public et établissant une peine pour cette offense, etc."

Il s'est ouvertement déclaré gouverneur de l'Etat dans diverses publications adressées par lui proclamations, et il s'est ainsi ingéré dans le département exécutif du gouvernement, en conseillant la résistance aux lois et aux officiers chargés de la collection du revenu de l'Etat.

En outre, j'ai été informé qu'il a délivré plusieurs commissions d'officiers publics, et que pour le faire il a forgé le sceau de l'Etat. Dans un cas, au moins, il a organisé et combiné une intervention active avec les officiers publics de l'Etat dans l'exécution de leurs devoirs, démoli les actes révolutionnaires des personnes ainsi nommées par lui, en saisissant temporairement et gardant les registres publics de la paroisse Livingston.

Je vous invite, en conséquence, à commencer des poursuites contre le dit John McEnery, devant le tribunal compétent, conformément à la loi et à la section du statut plus haut cité.

Très respectueusement,

(Signé) W. P. KELLOGG.

22 avril 1878.

A l'honorable A. P. Field, avocat-général de la Louisiane.

Monsieur,—Nombre de citoyens de la Louisiane s'étant plaint à moi de ce que le gouvernement ne poursuivait pas les personnes qui, le 4 mars dernier 1873, ont organisé une résistance armée et exécuté une attaque contre les autorités légales et constitutives de l'Etat, attaque où la vie de plusieurs citoyens a été sacrifiée; et comme [illegible] personnes qui ont commis cet outrage, ainsi qu'elle m'en est désormais sûre, [illegible] le crime capital de trahison, et [illegible] en possession une information [illegible] John McEnery, auquel réfère [illegible] de cette date à vous adressée, dans [illegible] moi; et croyant que l'Etat peut [illegible] que lui et ses soutiens et aides ont [illegible] à maintenir leur organisation [illegible] qu'ils projetaient secours de fait [illegible] contre la communauté, et [illegible] manœuvre dans la paroisse de [illegible] n'a pas été combiné et ordonné dans [illegible] par cet homme et ses associés, a été [illegible] de leurs actes délictueux envers le gouvernement d'Etat, je vous invite, [illegible] offences, à porter devant le grand [illegible] accusation telle preuve qui pourra [illegible] donnée pour servir à la mise [illegible] du dit John McEnery et de tous [illegible] impliqués avec lui pour [illegible] personne.

Vous n'hésiterez [illegible] dans cette poursuite, si vous réfléchissez quelque chose [illegible] et injustifiable, vous me le ferez savoir.

Ajoutez même en pli certaine papiers, signés par le dit John McEnery, papiers où il prend le titre de gouverneur de l'Etat. D'autres pièces et d'autres preuves vous seront fournies avec les noms des témoins.

Très respectueusement,

(Signé) W. P. KELLOGG.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. J. Y. Gilmore, éditeur-propriétaire du *Super Bowl*, de la Nouvelle-Ibérie, et du *Colton Boll*, de Vermillionville, deux journaux qui s'occupent d'agriculture et ont une forte circulation en Louisiane. M. Gilmore passera quelques jours à la Nouvelle-Orléans pour en visiter l'Exposition et s'occuper des intérêts de ses journaux.

Nous donnerons, dans un prochain numéro, si les circonstances nous le permettent, une description de la "Machine à couvrir les Cannes à Sucre," — invention de M. Frédéric Roy, habitant de la paroisse St.-Bernard.

Le nouvel appareil nous semble très simple et peu dispendieux ; il a été exposé à la foire des Fair Grounds. Le comité lui a décerné un diplôme après un examen minutieux et une expérience auxquels assistaient des planteurs et des citoyens qui s'intéressent à la culture de la canne.

THEATRE DE L'OPÉRA. — On donnera, ce soir, mardi, le grand drame en 7 actes, *Marianne*.

Demain, mercredi, pour le bénéfice de M. Julien Deschamps, *Les Cosaques*, grand drame et un intermède, dans lequel le bénéficiaire paraîtra sous les traits d'Anton Rubinstein.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES ET DU LANCASHIRE CONTRE LE FEU.—Cette compagnie d'assurance et une des plus fortes qui existent. Son capital est de cinq millions et toutes les polices émises par elle sont payées comptant. Elle assure toutes sortes de marchandises, de meubles et de bâtisses aux taux courants de cette agence qui paye les pertes sans en référer au bureau métropolitain et qui fait le rabais ordinaire sur les primes. La direction en est confiée à des hommes très connus de ce pays, qui jouissent d'une très grande considération et qui inspirent une confiance universelle.

ORLEANS RAIL ROAD.—Grâce à l'énergie qu'ont déployée les officiers et la Direction du "Orleans Rail Road," la double voie de la rue Broad et de la Grande Route St-Jean est terminée. Par suite de cette amélioration, la ligne de cette Compagnie est la plus courte pour se rendre aux Fair Grounds et pour en revenir. Les chars transportent les passagers jusqu'à la porte centrale de la rue Sauvage, entre la 3ème et la 4ème bâtisse, et les ramènent du même point. Deux des lignes de la Compagnie partent de la Statue de Clay, rue du Canal, et l'autre du Marché Français. Cette dernière est la plus commode pour les familles du Second District.

TAPIS, NATTES, TOILES CIRÉES. — Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Mr. A. Brousseau, qui offre en gros et en détail un des plus beaux assortiments de tapis, toiles cirées et nattes qu'on puisse voir à la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'un choix fort riche de stores, rideaux, brocatelles, etc., etc. Nous signalons plus particulièrement, en égard à la saison où nous entrons, une collection de nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, d'une qualité tout à fait supérieure et à bon marché.

$37,585 de lots seront distribués par l'Association de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane, le 30 avril courant. Le nombre des billets émis est limité. Pour les billets, s'adresser au bureau central, rue du Canal, No 107, magasins de Grover & Baker.

☞ Que de rhumes ! Que de toux ! Que de grippes ! et que de maux de gorges ! et comme toutes ces affections si fatigantes et quelquefois si dangereuses cesseraient vite si l'on prenait l'excellent BAUME AUX NAVETS INDIENS de Lapiace.

COW PEAS.—La maison J. C. Murphy & Co., 36 rue Poydras, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle a à vendre 400 boisseaux de pois de la Caroline du Sud, connus sous le nom de Cow Peas, si fort estimés par les planteurs qui veulent faire une culture réparatrice quand leurs champs sont épuisés.

$5000 EN OR.—Cinquante cents peuvent gagner $5000 en or le 30 avril courant, au grand tirage de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane. Bureau central, pour la vente des billets, 107 rue du Canal aux magasins de Grover & Baker.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

On dit que les métropolitains partis pour la paroisse Livingston, sous la conduite du capitaine Flanagan, nommé colonel pour la circonstance, ont rencontré les citoyens dans les bois, à environ 4 ½ milles de distance de l'un et de l'autre. Le combat a été très vif, et tout porte à croire que les métropolitains ont eu le dessous.

Nous n'avons encore aucun détail positif de cette affaire.

Il paraît que les citoyens avaient envoyé aux policiers un comité de trois pour négocier un traité de paix et pour leur demander de se retirer, afin d'éviter l'effusion de sang; mais les sbires de Kellogg ont repoussé toutes les avances et ont persisté à continuer leur route.

Il s'en est suivi une bataille, où les citoyens placés en tirailleurs dans les bois, ont eu tout l'avantage, d'après les rumeurs qui nous arrivent à tout moment.

Il est impossible jusqu'à présent de dire quel a été ou quel sera le résultat de ce conflit sanglant entre les citoyens libres d'une paroisse et les mercenaires envoyés par M. Kellogg pour les opprimer.

La Société française d'assistance mutuelle de Jefferson a donné, dimanche et hier, un grand pique-nique au parc Delachaise.

Le nombre des invités était très considérable, et les deux journées ont été charmantes.

Il y avait une foule de dames et de jeunes gens, et la gaieté la plus parfaite a présidé à la fête. Les petits jeux, dits jeux innocents, ont été à l'ordre du jour, et chacun s'est amusé à qui mieux mieux.

Après avoir bien ri et après avoir épuisé la liste des amusements de circonstance on a dansé aux accords harmonieux de la fanfare de Spohrer.

Nous renouvelons nos remerciements aux officiers de la Société française qui ont bien voulu nous inviter à participer à leurs fêtes.

Dimanche soir, vers neuf heures et demie, une querelle s'est engagée entre deux individus dans un des chars de la compagnie de chemins de fer d'Orléans, portant le No. 22. Pendant la dispute, un coup de pistolet a été tiré et un homme du nom de George Kanaker a été blessé assez légèrement à l'abdomen. Le char était plein et plusieurs dames s'y trouvaient dans le moment. Le coupable a sauté dans la rue, immédiatement après avoir fait feu, et a disparu.

Le conducteur a eu peur apparemment, et, perdant la tête, il a fouetté son cursier aux longues oreilles, qui a pris le galop, et il a refusé d'arrêter son véhicule avant la station. On a transporté alors le blessé dans une pharmacie où on lui a donné les soins que nécessitait son état.

Il est à remarquer que dans tout le parcours du chemin de fer on ne rencontre un seul métropolitain. Que faisaient donc ces braves miliciens ? D'ordinaire ils sont partout qu'ils mettaient à profit leur journée du dimanche, en guettant le "*dolce dolcissimo*" mais, pour notre part nous croyons plutôt qu'ils étaient tous dans la paroisse Livingston, d'où ils reviendront [illegible] à Pâques, ou à la Trinité, comme ils ont fait dans la chasse de bon monsieur Hardenburgh.

Dans notre édition de dimanche matin, en parlant du prétendu duel à M. Découdin pour le pseudo-général Field, nous avons dit que M. Dernier avait reconnu, au nom de Field, à toute poursuite judiciaire contre le premier ; parce qu'il était convaincu que M. Découdin n'avait pas eu l'intention de frauder l'Etat, mais avait [illegible] M. Dernier [illegible] nous avons [illegible] M. Belden n'a [illegible] M. Découdin ; et quand il lui a donné les conseils dont il est question en ce moment, il agissait ainsi en sa qualité d'avocat-général.

Le pseudo-avocat général Field a intenté hier un procès devant la cour de fabrique radicale, dite supérieure, contre messieurs D. Darcy, Robert Casey & Co., T. Bailly Blanchard, M. Brown, Blanchin et Giraud, G. W. Dunbar et fils, Landry et Godfrey, Cohen, Endel et Phelps, Lapène et Ferré, Sampson frères, Taylor, McKinney & Co., Moses, Loeb & Co. et Puig frères, qui résistent au paiement des taxes imposées par le gouvernement usurpateur de Kellogg.

Le pseudo-auditeur d'Etat radical a transporté son bureau du coin des rues Conti et Royale à la rue Carondelet, à l'angle de la rue Union, dans la bâtisse appartenant à la Compagnie du "Crescent Bank."

Un homme de couleur du nom de T. Morris Chester a été admis au barreau Louisianais hier matin, d'après sa déclaration qu'il avait reçu une licence de la Cour Suprême.

C'est le premier exemple de ce genre à la Nouvelle-Orléans.

Nous nous étonnons que Perez Blache Shelly Pinchback n'ait jamais essayé un si grand talent !

Vers onze heures, dimanche soir, un incendie s'est déclaré dans une cuisine située au coin des rues Frytania et Peniston, faisant partie d'une maison inhabitée.

Les pompiers sont arrivés promptement; mais malheureusement l'eau manquait, et malgré tous leurs efforts la maison et la cuisine ont été entièrement détruites.

Les pertes sont évaluées à $4000 et sont partiellement couvertes par une assurance.

La propriété appartenait à madame Foloome.

Un autre incendie s'est déclaré hier matin vers une heure et demie, dans une maison en bois à un étage, située sur le coteau de la Métairie, entre les rues Napoléon et Alexandre, appartenant à Auguste Staangh et occupée par lui.

La bâtisse a été entièrement consumée. Les pertes sont évaluées à $4000 et sont couvertes par deux assurances. L'une à la compagnie de l'Union pour $3000, et l'autre à la compagnie Américan pour $1000.

Deux autres bâtisses ont eu le même sort : la maison appartenait à J. Maria et occupée par Pierre Dubluque, qui y tenait un café, et une petite écurie appartenant à J. Maria.

Les pertes, évaluées à $5000, sont couvertes par des assurances dans différentes compagnies.

On ignore l'origine du feu.

Un feu de cheminée s'est déclaré, hier matin vers une heure et demie, dans la maison sise au coin des rues Delord et Magazine, appartenant à Mme Condon. Ce commencement d'incendie a été éteint presque immédiatement. Les dommages sont insignifiants.

Un homme du nom d'Andrew Williams et une femme nommée Mary Jane, se promenaient tranquillement rue Orléans, dimanche soir, lorsque, passant entre les rues Prieur et Johnson, un inconnu a fait feu sur eux et s'est sauvé ensuite à toutes jambes.

La femme a été blessée légèrement au mollet et l'homme à la main.

Le meurtrier était probablement quelque amoureux dépité et jaloux. Le misérable n'a pas été arrêté.

Les tables de la mortalité de la ville indiquent que cent-soixante deux personnes ont succombé dans la semaine, de différentes maladies.

De ce nombre, 97 appartenaient au sexe masculin et 65 aux sexe féminin. 96 appartenaient à la race blanche et 66 à la race noire.

Il y a eu 11 cas de choléra morbus et 13 de petite vérole.

L'EXPOSITION.

Malgré l'état de l'atmosphère, qui faisait craindre la pluie, la journée d'avant-hier sera, pour l'Association Agricole et Industrielle, une des meilleures de l'année 1873 La classe ouvrière avait profité du seul jour qu'elle puisse consacrer au plaisir, pour aller admirer les produits de l'industrie nationale. Elle s'était donc portée en masse aux Fair Grounds. Les magnifiques toilettes des visiteuses de vendredi et de samedi étaient remplacées par la robe de calicot ou d'indienne et par la coiffure simple et coquette de l'ouvrière. Vers cinq heures, une légère averse a chassé, pendant quelques moments, les personnes qui se trouvaient en plein champ, dans les bâtiments. La danse avait commencé de bonne heure et elle s'est prolongée jusqu'à dix heures du soir.

Hier, lundi, l'affluence des visiteurs était aussi considérable. Les équipages et les voitures sillonaient la route qui conduit aux Fair Grounds, et les chars des lignes de l'Esplanade et d'Orléans étaient foulés de monde.

Les courses ont commencé à 5 heures. La première était une course au trot, de deux milles, en deux manches ; elle a été gagnée par B. M. Lotta, à M. Bob Johnson, qui a été renversé de son buggy après la première manche et a reçu quelques contusions assez graves. La seconde était une course de mulets et la distance à parcourir un mille seulement ; la mule Rail Road, appartenant à M. H. A. Harding, l'a parcouru en 3 minutes 5 secondes et demie, et est arrivée la première au but. Le temps de la première course est 5.37 ½ pour les deux premiers milles et 5.22 pour la seconde manche. Les courses et les jeux annoncés pour aujourd'hui sont très intéressants. Nous engageons le public à se rendre aux Fair Grounds.

DÉPARTEMENTS.

La pompe à incendie de Babcock, qui est exposée dans la bâtisse des machines, a été mise en opération devant un comité qui a fait un rapport très favorable sur cette invention. M. A. M. Granger, agent de Babcock, se propose de renouveler, aujourd'hui, l'expérience de vendredi, et il se fait fort d'arracher aux flammes une cabane en bois qu'il a fait construire sur l'emplacement de la première. Nous lui souhaitons bonne chance et convions les visiteurs à ce spectacle, qui doit avoir lieu à trois heures.

La machine à décortiquer la graine de coton, de M. P. J. Martin, exposée dans le département E, a attiré l'attention des personnes qui se livrent à l'industrie manufacturière des huiles de cette graine, et aussi de beaucoup de planteurs dont les terres sont éloignées des bords du Mississippi ou des chemins de fer et qui négligent de conserver cette précieuse graine parce que le transport en est trop dispendieux.

Grâce à cette puissante machine, ils pourront, à l'avenir, décortiquer, sur leur plantation, la graine de coton, expédier l'amande (kernel) dont ils sont sûrs de trouver un placement avantageux dans les centres manufacturiers, et employer l'écorce de cette graine à fumer leurs terres. La supériorité de cest engrais a été connu c'par les premiers chimistes des Etats-Unis et d'Europe.

La machine, d'une construction ingénieuse, ajoute à l'avantage de faire beaucoup et bien, celui de pouvoir être toujours entretenue en bon état parfait. Elle permet d'user les couteaux jusqu'au bout et offre la facilité de pouvoir les retirer, les aiguiser et les replacer en quelques heures.

Tout le monde sait que la graine decoton des Etats-Unis, dite maxicaine, contient du duvet de coton qui est adhérent à l'écorce. Ce coton contient toujours plus ou moins, une certaine quantité de poussière et de sable (silex). Il est facile de comprendre que les couteaux du meilleur acier ne puissent résister bien longtemps à un travail rapide et continu, en présence de ces deux ennemis : l'huile et le sable. Il était donc urgent de trouver un moyen facile qui permît d'affiler les couteaux chaque fois que l'instrument le réclamerait pour pouvoir toujours faire un bon travail de décortication. C'est ce que s'était proposé M. Martin, et nous pouvons dire qu'il a complètement réussi.

Sa machine peut décortiquer aisément 4,000 livres de graines de coton par heure de travail, et l'on est tout étonné d'apprendre qu'une force inférieure de deux à trois chevaux est plus que suffisante pour un tel ouvrage.

Nous [illegible] MARTIN [illegible] M. C. Pétier, ex-ministre du Finistère, et M. Grévy, ex-président de l'Assemblée, seront appelés à faire partie du nouveau cabinet.

Paris, 28 av.—Le résultat de la ville de Paris est dans d'autres parties de la France, pour remplir les vacances dans l'Assemblée, a été l'élection de 2 radicaux, 4 républicains et un légitimiste. Tous les journaux, à l'exception des journaux radicaux, expriment une confiance nouvelle en Paris. Les journaux conservateurs disent qu'il est dû au mouvement de Thiers vers la gauche, et les journaux républicains l'attribuent aux ouvriers et aux fautes de l'Assemblée.

Paris, 28—Le *Bien Public* regarde le triomphe de Rémodet comme un événement sérieux, mais il espère l'idée que le parti soit désourgé. La presse monarchique en général regarde les élections comme un terrible avertissement pour les conservateurs.

Le *Temps* dit que c'est un avertissement pour le gouvernement. Les Républicains modérés qui ont approuvé le pouvoir de Rémont ont [illegible] exprimé [illegible] mais le président Thiers l'a engagé à rester.

ESPAGNE.

Madrid, 27 avril.—Le ministère fait [illegible] annonce que des arrangements ont été conclus pour le paiement des bons du trésor échéant à la fin de mai. Le gouvernement paiera, à un mois de date, un tiers en espèces et deux tiers en nouvelles acceptations.

La bande que commandait le fameux Lobell a été mis en déroute et le chef a disparu.

Le capitaine-général Velarde a ordonné aux habitants des districts envahis par les Carlistes d'abandonner leurs fermes et leurs métiers et de se retirer dans les villes, emportant avec eux toutes les provisions que possible.

Madrid, 28—Une troupe de 300 carlistes est entrée à Capaledes à 30 milles au nord-ouest de Barcelone et a demandé une contribution. Mais les carlistes ont pris la fuite à l'approche des troupes.

PORTUGAL.

Lisbonne, 28—Un club s'est formé dans cette ville, ayant pour objet une union avec les républicains portugais.

RUSSIE.

St. Pétersbourg, 27 avril.—L'empereur d'Allemagne est arrivé ici aujourd'hui et on lui a fait des honneurs extraordinaires.

Le czar et les grands ducs sont allés à la rencontre à Gatchnik, à trois milles d'ici et l'ont accompagné à St. Pétersbourg.

Les deux empereurs ont traversé des foules immenses et enthousiastes. L'empereur Guillaume [illegible] ment dont il a [illegible] puis il a été [illegible] a été reçu par le Czar, [illegible] été des plus impressionnés.

Le czar lui a présenté son portrait et un sabre d'honneur, le grand cordon de St-George, la croix de mérite, le cordon et des vases de lapis lazuli.

TURQUIE.

Rome 28—La Porte a pensé que mettre agitée [illegible] Sultan [illegible] AUTRICHE.

Vienne, 28.—Dépêche du *Morgen Post* : La médiation relative à la modération de la commission européenne à l'exposition de Vienne occupe l'attention publique au [illegible] ville. Le [illegible] journaux [illegible]

Le général Van Buren a adressé au président Grant une forte remontrance contre sa suspension. On dit, ouvertement qu'il poursuivra les ex-ministres des commissaires responsables. Il doit disposé à user l'autorité du ministre Jay à les révoquer temporairement.

Un article dans le *Mème Brell Press*, ultrant le ministre Jay comme son autorité et hardiment inspiré par lui, affirme que les fortes sommes ont été payées aux commanditaires avant leur départ d'Hambourg pour payer nombre de maisons pour diverses occasions.

L'argent fut accepté sur le prétexte de souscription pour l'érection d'une maison d'Amérique modèle, et le journal remarque ironiquement qu'un mouvement pour les fruits de cette institution. Il dit que deux mètres du restaurant [illegible] ont coûté $100 chacun pour la maladie [illegible].

Le ministre Jay et le général Van Buren [illegible] ouvertement [illegible] depuis le commencement, et le détail et la désorganisation dans le département [illegible] de l'exposition, en [illegible] conséquence [illegible].

La liste des expositeurs américains est le plus de l'époque qui leur ont [illegible] n'avaient pas. On rapporte que [illegible] envoyé de Londres par [illegible] perdu, puis, il est probable que [illegible] se trouvent parmi [illegible] Mayer refuse de remettre [illegible] nouvellement nommé.

On rapporte aussi qu'un [illegible] mission [illegible] l'argent à [illegible] le contrat et qu'il a [illegible] avec les autres d'une manière [illegible]. Les nouveaux membres sont [illegible] l'opinion et sont d'une [illegible] sociale.

L'exploitation du Telegraph en Amérique a un grand succès. Il a [illegible] nouvelles intéressantes, y compris les [illegible] connues de jusqu'à la [illegible] du roi Mécapéré du malade.

Voir la suite à la dernière page.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A "L'ABEILLE"

EUROPE.

ANGLETERRE.

Londres, 27 avril.—Les républicains de Londres ont nommé de nouveaux membres du comité carliste de Londres, qui manque des fonds pour [illegible] les républicains, ont aussi [illegible] les lois internationales.

Londres, 28.—Une dépêche de Madrid dit qu'on continue à chercher les membres du comité permanent.

Beaucoup de Carlistes ont été arrêtés. Il y a eu hier un meeting [illegible] fédéralistes. On y a prononcé [illegible] discours.

Les stellers de la [illegible] de Lancashire à Manchester ont [illegible] tives et 120 chaînes ont été [illegible] un million.

FRANCE.

Paris, 27 avril.—[illegible] pour compter un siège vacant à l'Assemblée a eu lieu aujourd'hui. Le vote a été plus considérable que d'habitude. Voici les derniers résultats : Rémodet, radical, 165,000 voix; le baron Stadel, 157,000; le comte de Rémusat, partisan de Thiers 31,000.

Les ouvriers célébrés (?) [illegible] nommé de ces chiffres qui [illegible] l'élection de Rémodet. Le [illegible] est donnée et l'animation régnait dans les rues malgré la pluie froide qui tombait. On attend les dernières nouvelles le résultat de la lutte qui le sujet de vives discussions.

Aux élections qui ont eu lieu aujourd'hui, à Marseille et à Bordeaux, les radicaux l'ont également emporté.

Paris, 28.—Les catholiques ont emporté le département du Morbihan. Résultat de l'élection : Barodet, radical, 165,000 ; Rémusat, 126,000 ; baron Stadel, 97,000.

Rémusat était le candidat de Thiers.—Les républicains ont emporté les départements de la Corrèze, du Jura et de la Marne.

Paris, 28.—L'élection de M. Barodet à l'Assemblée nationale occasionne probablement une modification du ministère. Le comité de Rémusat, ministre des affaires étrangères, Léon Say, ministre des finances, et Jules Simon, ministre de l'instruction publique, démissionnent probablement hier dénoncé. Il est possible que M. C. Pétier, ex-ministre du Finistère, et M. Grévy, ex-président de l'Assemblée, seront appelés à faire partie du nouveau cabinet.

Paris, 28 av.—Le résultat de vote à Paris et dans d'autres parties de la France, pour remplir les vacances dans l'Assemblée, a été l'élection de 2 radicaux, 4 républicains et un légitimiste. Tous les journaux, à l'exception des journaux radicaux, expriment une confiance nouvelle en Paris. Les journaux conservateurs disent qu'il est dû au mouvement de Thiers vers la gauche, et les journaux républicains l'attribuent aux ouvriers et aux fautes de l'Assemblée.

Paris, 28—Le *Bien Public* regarde le triomphe de Rémodet comme un événement sérieux, mais il espère l'idée que le parti soit désourgé. La presse monarchique en général regarde les élections comme un terrible avertissement pour les conservateurs.

Le *Temps* dit que c'est un avertissement pour le gouvernement. Les Républicains modérés qui ont approuvé le pouvoir de Rémont ont [illegible] exprimé [illegible] mais le président Thiers l'a engagé à rester.

ESPAGNE.

Madrid, 27 avril.—Le ministère fait [illegible] annonce que des arrangements ont été conclus pour le paiement des bons du trésor échéant à la fin de mai. Le gouvernement paiera, à un mois de date, un tiers en espèces et deux tiers en nouvelles acceptations.

La bande que commandait le fameux Lobell a été mis en déroute et le chef a disparu.

Le capitaine-général Velarde a ordonné aux habitants des districts envahis par les Carlistes d'abandonner leurs fermes et leurs métiers et de se retirer dans les villes, emportant avec eux toutes les provisions que possible.

Madrid, 28—Une troupe de 300 carlistes est entrée à Capaledes à 30 milles au nord-ouest de Barcelone et a demandé une contribution. Mais les carlistes ont pris la fuite à l'approche des troupes.

PORTUGAL.

Lisbonne, 28—Un club s'est formé dans cette ville, ayant pour objet une union avec les républicains portugais.

RUSSIE.

St. Pétersbourg, 27 avril.—L'empereur d'Allemagne est arrivé ici aujourd'hui et on lui a fait des honneurs extraordinaires.

Le czar et les grands ducs sont allés à la rencontre à Gatchnik, à trois milles d'ici et l'ont accompagné à St. Pétersbourg.

Les deux empereurs ont traversé des foules immenses et enthousiastes. L'empereur Guillaume [illegible] ment dont il a [illegible] puis il a été [illegible] a été reçu par le Czar, [illegible] été des plus impressionnés.

Le czar lui a présenté son portrait et un sabre d'honneur, le grand cordon de St-George, la croix de mérite, le cordon et des vases de lapis lazuli.

TURQUIE.

Rome 28—La Porte a pensé que mettre agitée [illegible] Sultan [illegible]

AUTRICHE.

Vienne, 28.—Dépêche du *Morgen Post* : La médiation relative à la modération de la commission européenne à l'exposition de Vienne occupe l'attention publique au [illegible] ville. Le [illegible] journaux [illegible]

Le général Van Buren a adressé au président Grant une forte remontrance contre sa suspension. On dit, ouvertement qu'il poursuivra les ex-ministres des commissaires responsables. On dit disposé à user l'autorité du ministre Jay à les révoquer temporairement.

Un article dans le *Mème Brell Press*, ultrant le ministre Jay comme son autorité et hardiment inspiré par lui, affirme que les fortes sommes ont été payées aux commanditaires avant leur départ d'Hambourg pour payer nombre de maisons pour diverses occasions.

L'argent fut accepté sur le prétexte de souscription pour l'érection d'une maison d'Amérique modèle, et le journal remarque ironiquement qu'un mouvement pour les fruits de cette institution. Il dit que deux mètres du restaurant [illegible] ont coûté $100 chacun pour la maladie [illegible].

Le ministre Jay et le général Van Buren [illegible] ouvertement [illegible] depuis le commencement, et le détail et la désorganisation dans le département [illegible] de l'exposition, en [illegible] conséquence [illegible].

La liste des expositeurs américains est le plus de l'époque qui leur ont [illegible] n'avaient pas. On rapporte que [illegible] envoyé de Londres par [illegible] perdu, puis, il est probable que [illegible] se trouvent parmi [illegible] Mayer refuse de remettre [illegible] nouvellement nommé.

On rapporte aussi qu'un [illegible] mission [illegible] l'argent à [illegible] le contrat et qu'il a [illegible] avec les autres d'une manière [illegible]. Les nouveaux membres sont [illegible] l'opinion et sont d'une [illegible] sociale.

L'exploitation du Telegraph en Amérique a un grand succès. Il a [illegible] nouvelles intéressantes, y compris les [illegible] connues de jusqu'à la [illegible] du roi Mécapéré du malade.

Voir la suite à la dernière page.

LICENCES et TAXES
ÉTAT et de VILLE.
Bureau du Percepteur de Taxes, Payer, — Un reçu délivré chez —
Mr BRETTE,
14 . . . Rue St-Charles 14
Les bureaux de 9 à 3 heures de soir.
3 mai—1m—PF

On demande à acheter
DES LIVRES DE VALEUR
DANS TOUTES LES LANGUES,
JOURNAUX ILLUSTRÉS,
GRAVURES, TABLEAUX, OBJETS D'ART, &c.
— S'adresser —
14 . . . Rue St-Charles 14

DÉPOT DE TAPIS,
T. BROUSSEAU, Importateur,
Tapis, en Gros et en Détail.
Toiles cirées, Nattes, Stores, Rideaux, Tentures, Bonnes tentes, Couvertures de tables et de pianos, Brocatelles, Coutilles, Satins, Velours, &c.
Nattes blanches, Coutil à matelas, &c.
A. BROUSSEAU.

Successeur de Tapis et de Toile Cirée,
ELKIN & Co.
Au No 136 de la rue du Canal
RECEVRONT, en dépôt, des NATTES DE FANTAISIE, RIDEAUX, STORES, CARRELOTS et des NATTES BLANCHES A CARREAUX, de toutes dimensions, pour CHAMBRES, TAPIS et TOILES CIRÉES, qu'ils ont reçus récemment.
Mars 1—1m PF

ABBÉ DE MARIE Sans DOUTE.
Grande et Superbe Vente de Pianos.
Jeudi, 1er mai, à deux heures de l'après-midi, au Magasin Monplaisir, Ancien Jardin Mabry, Rue Canal, entre Rampart et Dauphine, sera vendu, par ordre de la Vente, le Piano de Mme Rosalie Jouvet, dont le Piano est un des plus beaux pianos de la Vente. Les autres pianos seront vendus sans réserve, et, en outre, des Pianos droits, Pianos Carrés, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux, Pianos Droits, Pianos Verticaux,